

Compte rendu du Conseil Scientifique de l'INSMI

Séance du 2 février 2021

La séance a lieu intégralement en visio-conférence.

Participants :

Membres du CSI : Christophe Besse, Gérard Besson, Rémi Carles, Pierre-Henri Chaudouard, Alice Cleynen, Marion Darbas, Christophe Delaunay, Christine Disdier, Lucia Di Vizio, Marie Doumic, Saïd El Mamouni, Nathalie Eisenbaum, Alessandra Frabetti (l'après-midi), Sébastien Gouëzel, Jean-Michel Loubès (le matin), Mylène Maïda (le matin), Henri Massias, El Maati Ouhabaz (le matin), Marc Peigné (l'après-midi), Anne Quéguiner (le matin).

Les absents (sauf Luigi Ambrosio) ont donné procuration pour les votes du matin.

Pour le CS du CNRS : Raphaele Herbin.

Membres de l'INSMI présents à (une partie de) la réunion : Pascal Auscher, Directeur, Emmanuel Royer, Directeur adjoint scientifique.

Assistante du Comité National : Danuta Dufurat-Chabrière

Début de la séance à 10h

Vote sur le compte rendu de la réunion du 30 septembre 2020

22 votes pour, 1 abstention.

Point statutaire : composition des jurys d'admission CR

23 votes pour, unanimité

Présentation des nouvelles de l'INSMI (Pascal Auscher)

pdf de présentation disponible

Philippe Briand devient techniquement chargé de mission, suite à une prise de responsabilité dans son université (VP).

Zoubair Zadvat a quitté ses fonctions à l'INSMI et a pris ses fonctions à l'Académie des Sciences. Cécile d'Orbigny le remplace, et prend ses fonctions au 1er mars.

Marine Guérin attend les résultats d'un concours et pourrait quitter l'INSMI en mars.

Arrivée de Cécile Maréchal, qui s'occupera de la valorisation.

Louise Nyssen reste chargée de mission pour l'année des maths, l'année 2019-2020 ayant été perturbée.

Les noms de plusieurs structures évoluent (ex : GDR ou GDS → RT). Les UMR restent des UMR.

Les aspects de gestion (les DU deviennent techniquement responsables des GDS/GDR devenus RT) n'évolueront qu'en 2022 (pas le temps pour 2021).

Un GDR prépare son dossier pour redemander son renouvellement (on est passés de 29 à 28 GDR à cause d'un retard).

La capacité en masse salariale ne permet plus de proposer les CDD type "postes rouges". Ils seront remplacés par une aide aux frais de mission.

Le RNBM acquiert les numéros d'Astérisque en ligne.

Cette année, il y a deux concours DR (41/01 et 41/02). Pour le 41/02, un fléchage géographique sur 10 laboratoires conditionne le recrutement. Ces dix unités correspondent aux UMR ayant moins de 2CR+1DR.

La plateforme MODCOV19 est pérennisée pour 4 ans (financement du ministère + contrats doctoraux du CNRS).

Présentation du projet d'institut mathématiques pour la planète Terre (Arnaud Guillin)

pdf de présentation disponible

Le projet a retenu le format GIS (groupement d'intérêt scientifique) : plus souple, au moins pour démarrer.

Le lancement d'appel à projets (AAP) au printemps peut être compris comme le démarrage formel (sans doute avant la signature du GIS).

Il y aura davantage de communication après la signature du GIS.

CSI : Pourquoi ne pas impliquer l'INRIA ?

Arnaud Guillin : Pour commencer léger, mais c'est une bonne idée, pour plus tard.

Il faut souligner la vocation nationale du GIS : l'AAP sera diffusé au niveau national.

Pascal Auscher : Dans un second temps, on pourra envisager d'élargir le partenariat ; l'INRIA fera partie des premières institutions contactées pour l'avenir.

Interactions avec d'autres instituts : Arnaud Guillin a rencontré la plupart des DI/DAS des autres instituts CNRS.

L'INSU est particulièrement intéressé. L'INP l'est un peu moins fortement du point de vue financier, mais il existe une volonté forte de certains chercheurs de s'impliquer dans le projet. Du côté de l'INEE, des discussions sont imminentes.

Il y aura probablement un effet d'entraînement auprès des autres instituts après la mise en route du GIS.

Le CS du CNRS peut-il aider ? En demandant à pérenniser le projet et les bourses de thèse CNRS, par exemple.

Un GDR sur le changement climatique va être créé, donc sur un thème recoupant ceux du GIS. Pour l'instant l'INSMI n'est pas partie prenante.

Discussion sur la mobilité

La discussion se base sur la synthèse des discussions internes au CSI. En particulier :

- La communauté ne remet pas en cause le principe de recrutement extérieur pour le premier poste.
- C'est pour le passage rang B vers rang A que la situation devient tendue.
- La diminution importante du nombre de postes universitaires au cours des 10 dernières années (division par deux du nombre de postes mis au concours, en 25 et en 26, en MCF et en PR) tend davantage la situation.
- L'enquête réalisée auprès des laboratoires montre qu'un quart environ des postes MCF perdus au cours des dix dernières années l'ont été suite à une promotion (les autres ont été perdus suite à départ à la retraite ou mutation, principalement).
- Le CSI s'est inspiré du travail de la commission de l'IECL sur le sujet. En particulier, la première page de ce document résume très bien la situation.
- Dans le cas de promotion locale prévue ou potentielle, le recours à une instance nationale (idéalement, le CNU) permettrait de minimiser les tensions au sein du laboratoire, inévitables dans une telle situation.

Rappel des propositions de la commission de l'IECL :

- Importance de conserver une motivation forte pour la recherche des MCF HDR locaux
- Droit des candidats à avoir un traitement équitable (locaux vs extérieurs, hommes vs femmes)
- Difficulté pour les membres locaux des comités de sélection de traiter de façon équitable les dossiers s'il y a des candidats locaux
- Risques de tensions fortes et durables dans le laboratoire (entre collègues d'une même équipe, au sein du conseil de laboratoire, de l'équipe de direction)
- Regard potentiellement négatif des autres laboratoires de mathématiques ou de l'INSMI
- A l'échelle de la communauté mathématique dans son ensemble, les mobilités géographique et thématique constituent un facteur positif pour la recherche. La commission a néanmoins cherché à apporter des réponses aux difficultés posées par certaines situations particulières.

Exemple du CNU 6 (droit) donné par Pascal Auscher : depuis 5 ans, l'agrégation n'est plus indispensable pour les recrutements. On observe depuis un retour fort à la localité.

Pascal Auscher insiste sur le fait que le nombre de chaires sera faible comparé au nombre de postes PR. Cependant de tels postes risquent de créer de fortes tensions au sein des unités en raison de l'inégalité de statut (volume d'enseignement réduit, quid du salaire ?), notamment. La perspective de titularisation au bout de six ans dans le cas d'établissements ayant des difficultés financières amène la question : ces postes seront-ils réellement un bonus par rapport aux postes mis au concours, comme promis par la ministre, ou se substitueront-ils à eux ?

La discussion souligne l'intérêt global de non-promotion locale, qui a fait beaucoup de bien à la communauté mathématique depuis sa mise en œuvre dans les années 1990. Devant la baisse du nombre de postes, on se demande où il faut mettre le curseur entre intérêt national et souffrances individuelles. La question n'est pas tranchée, il faut continuer la réflexion, pour trouver une façon acceptable par les individus et les établissements de réaffirmer ces principes (non-recrutement local pour le premier poste, souhait d'éviter les promotions locales).

Point d'étape sur les groupes de travail

Les responsables des groupes de travail présents présentent les projets et leur état d'avancement. Globalement, la pandémie a compliqué l'avancement de tous les GT. Il ne faut pas hésiter à réduire la voilure, quitte à n'approfondir que certains sujets. Prendre plaisir à le faire...

Il n'y a pas eu de réunion du GT IA. Il est important que les maths se positionnent sur le sujet vis-à-vis des autres disciplines aussi.

Il faut trouver un nouveau responsable pour le GT international, Anne Quéguiner souhaitant passer la main.

Quelle fréquence souhaite-t-on pour réunir le CSI ? On va essayer de privilégier les (télé)-réunions à (très) petits comités (les groupes de travail ont formé des sous-groupes), plus facile à gérer, moins fatigantes, et au final sans doute plus efficaces.

On prévoit une réunion en juin, en espérant pouvoir se rencontrer, éventuellement ailleurs qu'au CNRS, pour avoir une salle aérée (IHP ? Jussieu ?).

Fin de la séance à 16h.